



7 janvier 2012

Rosarno, Italie: deux ans après !

Pour les droits des travailleurs, pour une agriculture paysanne, pour une autre économie

Rosarno 7 Janvier 2010: après un énième acte de violence, la colère des travailleurs africains employés dans la récolte d'agrumes éclate. Les damnés de la terre se rebellent ; il s'en suit des traques à l'homme, des lynchages, des déportations de l'Etat.

Ce qui s'est passé alors dans la plaine de Gioia Tauro a profondément ébranlé l'opinion publique et a secoué les palais du pouvoir. Mais ces événements ont également initiés des mouvements importants d'auto-organisation des travailleurs immigrés!

Ils se sont auto-organisés à **Rome**, où 200 d'entre eux furent déportés après la révolte de Rosarno. Ils y ont formé une assemblée permanente et après une longue bataille ils ont pu obtenir un permis de séjour.

Ils se sont auto-organisés dans les **provinces de Caserte et de Naples**, où en octobre 2010 ils ont appelé à la grève tournante impliquant, pour une journée complète de mobilisation, les ouvriers étrangers de plus de 50 communes.

Ils se sont auto-organisés à **Nardo dans les Pouilles**, en août 2011, portant en avant la plus longue grève que les travailleurs étrangers en Italie aient effectuée. En se croisant les bras, en réclamant leurs droits et des conditions de travail décentes.

Ils sont en train de s'organiser à Rosarno et dans la plaine, où ces derniers mois l'Association multi-ethnique "Africalabria - femmes et hommes sans frontières, pour la fraternité» a été créée. C'est un espace qui rassemble les difficultés liées au territoire, aux instances de la petite agriculture et celles des travailleurs immigrés.

Ces travailleurs ont été en mesure d'impliquer d'autres acteurs, associations de base, centres sociaux, groupes d'achats solidaires et populaires, associations paysannes, syndicats, dans les différents territoires, **de Rome à Bologne, de la plaine de Gioia Tauro aux campagnes de Lecce**. Un mouvement qui se développe et qui pratique déjà une autre économie. Comme la campagne «SOS Rosarno», qui relie des travailleurs africains et des petits producteurs et commerçants de la plaine étranglés par les grandes chaînes de vente au détail.

Aujourd'hui 7 Janvier 2012, deux ans après cette révolte nous affirmons que peu ou rien n'a changé! Ces gens continuent de travailler pour des cacahuètes sous la menace constante du patron, de ses caporaux et d'une crise économique qui alimente les tensions et la guerre entre les pauvres! Mais ce n'est pas Rosarno. C'est l'Italie. L'Italie des tomates, des pommes de terre, des pastèques, des kiwis ... C'est notre système agro-industriel, avant tout façonné au bénéfice de l'économie italienne. C'est le capitalisme à la campagne amenant sur les étals du monde entier le « made in Italy » et permet des revenus pour Carrefour, all'ESSELUNGA ou Coop.

En tant que travailleurs, immigrants et italiens, agriculteurs et consommateurs, qui luttent pour une réponse à la crise qui puisse neutraliser la guerre entre les pauvres et les unir pour construire l'alternative, nous commémorons le deuxième anniversaire de la révolte de Rosarno avec une mobilisation dans toute la Péninsule. Nous demandons:

- l'abolition de la loi Bossi-Fini et une révision radicale des lois italiennes en matière d'immigration;
- la régularisation de celles et ceux qui n'ont pas de papier et qui sont présents sur le territoire national;
- un accueil décent pour les travailleurs saisonniers;
- un système d'emploi public dans l'agriculture, qui permette de mettre un terme à l'embauche illégale;
- l'établissement d'indices d'équité qui vérifient la relation entre le produit et les coûts du travail;
- l'intégration dans les règles de production (DOC, DOP, IGP, Bio ...) de critères pour évaluer le respect des droits des travailleurs, sous peine de déclassement.
- une révision radicale de la PAC (Politique Agricole Commune), afin qu'elle conditionne les soutiens étatiques au respect de la durabilité sociale et écologique de la production, qu'elle cesse de favoriser les grandes entreprises et soutienne au contraire l'agriculture paysanne en établissant un régime spécifique pour la petite propriété;
- une intervention sur les prix des produits agricoles qui garantisse la correspondance entre ce qui est versé au producteur et les marges nécessaires pour couvrir les coûts de production, tout d'abord les travailleurs régulièrement employés;
- des politiques de soutien à l'agriculture paysanne, en particulier: travaux publics concernant les accès, les infrastructures et les services dans les zones rurales ; mise en œuvre des travaux publics d'irrigation ; soutien des filières locales d'approvisionnement à travers l'incitation à la création de coopératives et d'associations de petits producteurs, de plateformes de collecte qui facilitent l'accès aux canaux de distribution indépendants; politiques de soutien à la reconversion dans des productions qui nous affranchissent des pratiques de monocultures; réglementation des marchés locaux basée sur l'autocertification participative permettant ainsi de déroger aux réglementations européennes en matière agroalimentaire.
- le renoncement à la vente des terres publiques et la mise en œuvre d'une véritable réforme agraire visant à faciliter l'accès à la terre pour les jeunes et les petits agriculteurs en général et la récupération des terres abandonnées. Ceci afin de mettre un terme à la spéculation liée à la concentration des terres en quelques mains et au détournement de ces terres vers d'autres usages que l'agriculture.

Premiers signataires:

Africalabria – uomini e donne senza frontiera, per la fraternità, A.L.A.R. – Assemblea dei Lavoratori Africani a Roma, Ass. Finis Terrae – Puglia, **Associazione Rurale Italiana**, CampiAperti – Associazione di contadini e coproduttori per la sovranità alimentare, Chiesa Battista di Reggio Calabria, Circolo Arminio – Palmi (RC), Collettivo UniRC – Reggio Calabria, Comitato Acqua Pubblica di Villa San Giovanni, C.S.O.A. Angelina Cartella – Reggio Calabria, C.S.O.A. eXSnia – Roma, Co.S.Mi.– Villa San Giovanni (RC), EquoSud, Fed. Naz. Brigate di Solidarietà Attiva, FLAI- CGIL – comprensorio Gioia Tauro, G.A.S. Bibi – Roma, GASBO – gruppo d'acquisto solidale di Bologna, G.A.S. Felce & Mirtillo – Reggio Calabria, G.A.S. Pigneto – Roma, G.A.S. "Utopie Sorridenti" – Cosenza, Kollettivo Onda Rossa – Cinquefrondi (RC), Laboratorio Crash – Bologna, M.A.I.S. Movimento per l'Autosviluppo l'Interscambio e la Solidarietà – Torino, Occupy Roma, Osservatorio Migranti Basilicata, Osservatorio Antirazzista Pigneto-Prenestina – Roma, Partito della Rifondazione Comunista, R@P – rete per l'autoproduzione, San Ferdinando in Movimento (RC), sQuola popolare l.o.SKA – Napoli, Stalker – Primavera romana